

Art & Bee



Le CARI souhaite fêter ses 30 ans par un événement original et symbolique, mettant en avant l'expansion de l'intérêt que la société civile éprouve pour l'abeille. C'est ainsi que le public du congrès Beecome mais aussi les amateurs d'art contemporain pourront visiter l'exposition Art & Bee qui se tiendra à la bibliothèque des sciences de l'UCL à Louvain-la-Neuve du 9 novembre au 15 décembre 2013.

Sept artistes belges exposées

Les passerelles sont de plus en plus nombreuses entre science, nature et culture. L'exposition artistique Art & Bee constituera un nouvel exemple de ce décloisonnement fructueux. L'exposition accueillera sept artistes belges, sept femmes, qui ont pris en main le lien unissant l'art et les abeilles. On connaît la technique de la cire perdue en sculpture, les moulages en cire, la cire comme liant en peinture (encaustique), autant d'exemples attestant que ce matériau est depuis bien longtemps ancré dans les pratiques artistiques. Au-delà du lien historique entre la création artistique et la ruche, les sept artistes d'Art & Bee ont travaillé la relation homme-abeilles ou ont intégré l'utilisation de matériaux issus de l'apiculture dans leur recherche artistique, et ce parfois depuis de nombreuses années. Qui sont-elles?



Régine Bastin

Bruxelles, linogravure, etc.

Le dessin, le croquis, l'aquarelle permettent à Régine une première interprétation en deux dimensions d'un détail issu de la nature (fossile de corail, noyau végétal, abeille butinant, etc.). Une deuxième approche, par la gravure sur lino, lui offre une épure: ne sont conservés que les

formes et les traits principaux du sujet. Interprétée sur des matières différentes (papiers, tissus, porcelaine, argent), la linogravure donne naissance à des objets, des bijoux, des luminaires... Certaines pièces d'orfèvrerie seront présentées sous vitrine pendant l'exposition.





Geneviève Vastrade

Court-Saint-Etienne, gravure, sculpture

Le travail de Geneviève se nourrit de rencontres. Depuis quelques années, elle travaille à partir de vieux tuyaux d'orgue dont elle a hérité. C'est tout naturellement qu'elle a créé un lien surprenant entre abeille et orgue mais aussi entre abeille et petits objets familiers.







Pascaline Desreumaux

Mouscron, peinture, etc.

Depuis 1998, Pascaline est apicultrice. En 2005, elle ressent le besoin de réunir ses deux passions : l'art et les abeilles. Elle explore pour cela différentes techniques nouvelles et recycle des reliquats d'apiculture : cadres, cires. Après quelques mois débute la série de tableaux « Métamorphose ».





Denise Debroux

Villers-la-Ville, gravure

Denise est apicultrice depuis 30 ans. Elle ne peut s'empêcher de voir l'étroite relation entre la gravure et son sujet d'inspiration: les abeilles. Les processus en cours, au sein de la ruche, lui parlent des cycles de la vie et de la mort, des temps de métamorphoses qui sont aussi ceux de la gravure qu'elle pratique depuis une quinzaine d'années. Elle présentera le corpus de son travail qui en montrera l'évolution. Certaines des œuvres exposées n'ont jamais été présentées au public.





Betty Moerenhoudt

Bruxelles, céramique

Les éléments naturels, minéraux, végétaux, fossiles, textiles ont depuis longtemps toute leur place dans l'univers de Betty. Elle y fait entrer le monde animal fascinant des abeilles. Betty présentera des céramiques uniques dans la ligne contemporaine qui la caractérise. Ces pièces contrastées porteront les traces et les empreintes de la ruche.



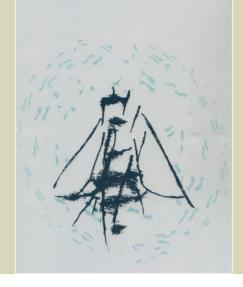




Brigitte Corbisier

Liège, gravure

Fascinée par les insectes, le vol d'une mouche, les déambulations d'une coccinelle ou les battements d'ailes d'un hyménoptère, Brigitte reste, au fil du temps, émerveillée par la croissance de la végétation et par la vie qu'elle abrite. C'est ainsi que fougères, scarabées, abeilles, rutabagas, fleurs de pavot ou encore champs de labour naissent de ses contemplations, s'illustrent en noir et blanc.





Claire Hilgers

Bruxelles, gravure

La contemplation d'éléments de la nature dans ses détails infimes fait partie du champ d'inspiration de Claire. Les plantes de son petit jardin bruxellois ont su abriter ses abeilles réelles et imaginaires et leurs trajets de butinage. C'est tout un parterre habité d'avettes qu'elle exposera pour la première fois.

Comment collabore-t-on avec les abeilles dans une démarche créative?

Les sept artistes répondront à cette question au cours de visites guidées qui seront organisées pendant le congrès d'apiculture Beecome qui se tiendra à Louvain-la-Neuve du 9 au 11 novembre 2013. D'autres visites seront organisées pour la communauté étudiante et scolaire, sur simple demande, en aval du congrès.

Où ?
Bibliothèque des sciences de l'UCL
3, place des Sciences
1348 Louvain-la-Neuve
Quand ?
du 9 novembre au 15 décembre 2013

Entrée libre durant les heures d'ouverture de la bibliothèque

Avec l'aide d'UCL Culture







Les abeilles sont des artistes

A une échelle plus large que celle de notre exposition, les abeilles sont entrées dans le champ de l'art contemporain. On pourrait citer Tomáš Libertíny (http://www. tomaslibertiny.com/), artiste slovaque qui travaille depuis 2008 avec les abeilles pour réaliser des sculptures pour le moins étonnantes. L'artiste juxtapose harmonieusement le naturel et l'artificiel qui ne sont plus en opposition mais s'organisent en complémentarité. Le projet de Libertíny est de donner à l'artificiel l'aspect du naturel. Les abeilles sont ses alliées dans cet objectif puisqu'il travaille la cire, un matériau que les abeilles adaptent à toutes sortes de supports proposés par l'artiste. Que font les abeilles ? Elles acceptent la forme mise à leur disposition. D'une certaine façon, elles donnent leur accord. C'est pourquoi Libertíny a intitulé l'une de ses œuvres vivantes « The Agreement » (L'accord). Les insectes, nourris, construisent dans une cage transparente leur habitat dans la structure en aluminium mise à leur disposition. Une structure qui n'a rien à voir avec les ruches traditionnelles. Au final, cela aboutit à une forme qui a beaucoup à voir avec un objet design.

Sur le même principe, Libertíny a conçu un

support qui a abouti à un Christ en croix d'un nouveau genre intitulé « The Unbearable Lightness » (L'insoutenable légèreté). A la nourriture donnée aux abeilles a été ajouté un colorant pour parvenir à la teinte rouge sang de la sculpture en cire évoquant la Passion du Christ.

On pourrait citer aussi Aganetha Dyck, (http://arttattler.com/aganethadyck.html) artiste canadienne multimédia, dont l'univers s'élabore dans un tout autre esprit. Depuis 1991, elle consacre presque l'intégralité de son travail aux abeilles. Par ailleurs, elle s'intéresse aux questions environnementales et tout particulièrement à la communication inter-espèces pour interpeller sur l'importance que revêtent toutes les formes du vivant, y compris les plus petites. Fervente alliée de la cause des abeilles, l'artiste leur propose de coloniser les objets les plus insolites, comme des figurines en porcelaine, des poupées Barbie ou un casque de football américain. Cela a pour effet de modifier la perception que le public a de ces objets. Ainsi, le casque de football pourrait fort bien devenir l'objet central de l'acte III scène 1 de Hamlet dans laquelle le personnage shakespearien prononcerait les mots célèbres avec une légère variation: « to bee or not to bee »! Chaque œuvre co-créée est signée « Aganetha Dyck et les abeilles », la « bee lady » leur reconnaissant ainsi une partie de la maternité artistique. Le studio d'Aganetha Dyck est son rucher où se trouvent des ruches spécialement conçues pour recevoir les objets qu'elle souhaite que les abeilles transforment. Soucieuse de perfectionner son apprentissage pour connaître encore mieux le comportement des abeilles, l'artiste a contacté les scientifiques Marc Winston (Vancouver) et Yves Leconte (INRA - Avignon) et un dialogue s'est instauré avec eux. Aganetha Dyck a sans aucun doute la vocation de créer des passerelles entre les mondes.